

## La bouchère

Nos vacances d'été venaient à peine de commencer, mais on s'est dit qu'on allait en profiter et rendre mémorable l'été de nos 16 ans. Ced et Edouard sont mes amis depuis le primaire, ensemble on a fait les 400 coups, sauter dans la piscine d'un voisin la nuit, grimper sur les toits et j'en passe. En quête d'adrénaline, on s'était donné un nouveau défi, aller explorer le bâtiment abandonné à côté de la boucherie. La légende raconte que des scientifiques testaient des substances sur des sans-abris et que nombreuses de leurs expériences ont une fin macabre... Rien qu'à entendre ces histoires, un frisson me parcourut l'échine, mais aucune chance que j'abandonne cette mission. La nuit commençait à tomber sur la ville de Waterloo, pour la plupart des habitants c'était l'heure d'aller se coucher, mais pour nous c'était le début de notre aventure. J'avais sur moi une lampe de poche et un couteau suisse, car avec ma carrure de cure-dent | je ne faisais peur à personne. Edouard s'était amené une machette, car, il était plus petit et plus mince que moi, même les souris ne reculaient pas devant lui. Enfin, Ced s'était simplement apporté une lampe de poche, c'était le plus grand et le plus bâti d'entre nous, on comptait sur lui en cas d'attaque. Un tapis de nuage couvrait la

pleine lune, il faisait donc très sombre, le vent nous fouettait violemment le visage et les branches d'arbres se tordait dans tous les sens. Nous faisons maintenant face à l'embouchure du mur de brique du fameux bâtiment lugubre. Le cœur battant, je penchai la tête et m'engouffra à l'intérieur, mes deux amis firent de même. Je fixai la lampe sur ma casquette de baseball et je commençai à marcher, sans surprise, mes amis se mirent derrière moi. L'escalier de pierre nous amena au sous-sol, devant nous, un long couloir sombre et sans vie. Une odeur de tabac froid nous envahissait les narines, comme si quelqu'un avait fumé une cigarette quelques heures auparavant. Des camisoles de forces jaunies par l'âge et des seringues utilisées jonchaient le sol. Rendu au bout du corridor, on entra dans ce qui semblait être une salle d'opération, en son centre, une grande table métallique munis de ganses. Puis on entendit des murmures, comme si pleins de personnes chuchotaient autours de nous. La tension monta au sein de notre groupe, mais je gardai tout de même mon sang froid, les murmures se transformèrent en voix distinctes puis en phrases, « SAUVEZ-VOUS, ILS NE SONT PAS HUMAINS », répétaient les voix. Mes deux amis s'étaient sauvés, pris par la panique. Cependant, je ne croyait pas au paranormal et il devait y avoir une explication rationnelle à tout ça. Je balaya la pièce avec ma lampe, c'était presque une salle de torture, des cordes vacillait au plafond, des bacs remplis d'aiguilles

trainaient sur le comptoir, sur la table d'opération il y avait des ciseaux, des marteaux et une hache... Puis un cri retenti, comme si quelqu'un se faisait opérer devant moi, on sentait la souffrance dans la voix. Mon sang se glaça, même si je ne croyais pas au paranormal | je devais me rendre à l'évidence, il y avait quelqu'un d'autre (réel ou non) qui était dans la salle avec moi. Après cette réflexion, je piquai un sprint, l'adrénaline avait remplacé mes jambes par des fusées, je traversa le long corridor et je montais les escaliers de pierre qui menait à la sortie. Mes amis et moi venions de vivre l'expérience la plus effrayante de toute notre vie... Quelques années plus tard, on retrouva les corps de trois jeunes adolescents qui voulaient, tout comme nous, repousser leurs limites. Après cette tragédie, le bâtiment fût détruit mais la légende de la table d'opération maudite continuait à se répandre...

éteindre